LES HISTRIONIQUES

UN TROU DANS LA RAQUETTE

Un spectacle du Collectif #MeTooThéâtre

Louise Brzezowska-Dudek
Nadège Cathelineau
Marie Coquille-Chambel
Séphora Haymann
Julie Ménard
Elizabeth Saint-Jalmes

Production ***Compagnie La Fugitive***
Coproduction ***Le Phénix de Valenciennes, Le Vivat d'Armentières, Le Quartz de Brest, le théâtre de l'Étincelle de Rouen, le Studio Théâtre de Stains, le Tangram - scène nationale d'Evreux, le Théâtre du Nord***
Avec l'aide de ***la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Ministère de la Culture Mission Diversité-Egalité, de HF+Normandie, de la Fondation Jan Michalski***
Et le soutien ***du Théâtre 13, de la MPAA Paris, du CentQuatre-Paris, du Théâtre de la Bastille, du CDN de Rouen, de Dieppe Scène Nationale, de la compagnie AKTE***

Distribution

Une création de et avec **Louise Brzezowska-Dudek, Nadège Cathelineau, Marie Coquille-Chambel, Séphora Haymann et Julie Ménard et Elizabeth Saint-Jalmes**
Texte de **Louise Brzezowska-Dudek, Nadège Cathelineau, Marie Coquille-Chambel, Séphora Haymann** et **Julie Ménard**
Scénographe et plasticienne **Elizabeth Saint-Jalmes**
Créatrices Lumières **Juliette Besançon et Pauline Guyonnet**
Créatrices Sonores **Elisa Monteil et Jehanne Cretin-Maitenaz**
Musique Live ***Misocriminalité*, Neige**
Régie Générale **Marion Koechlin**
Régie Lumière **Hélène Le François**
Administration, production et diffusion de La Fugitive **Par tous les temps**
Administration de tournée **Le Bureau des filles**

Le texte du spectacle est publié aux éditions Libertalia (sortie juin 25)

Calendrier de création

2023 Du 29 mai au 2 juin - Théâtre 13 // Du 10 au 14 septembre - Théâtre de l'Étincelle, Rouen // **15 septembre : Lecture - Journées du Matrimoine, Etincelle, Rouen**
Du 25 septembre au 6 octobre - Le CentQuatre, Paris
Du 4 au 8 décembre - Fort de Tourneville - Cie AKTE - Le Havre
2024 Du 13 au 16 mars - CDN de Rouen // **16 mars : Lecture - Festival des Langues Françaises, CDN de Rouen // 13 avril : Lecture - Festival Forum Rouen Ville Féministe** // Du 10 au 14 juin - Théâtre de la Bastille, Paris // **16 Juillet, 18h : Festival A Contre Courant, Avignon //** Du 26 au 31 août - Studio Théâtre de Stains // Du 2 au 7 septembre - CDN Rouen, les 2 Rives // Du 21 au 25 octobre - Tangram, scène nationale d'Évreux // Du 28 octobre au 2 novembre - DSN, Dieppe // Du 4 au 8 novembre - Le Quartz, Brest

Représentations 24/25

8 et 9 novembre 2024 - 2 représentations au Quartz / Brest
19 et 20 novembre 2024 - 2 représentations au Volcan / Le Havre
22 novembre 2024 - 1 représentation au Vivat / Armentières
Janvier 2025 - 12 représentations au Théâtre de Belleville
3 et 4 mars 2025 - 2 représentations à la Scène Nationale 61 / Alençon
13 mars 2025 - 1 représentation à la MPAA / Paris - suivie d'une Table Ronde
11 avril 2025 - 1 représentation au Studio Théâtre de Stains
25 et 26 avril 2025 - 2 représentations au Théâtre de la Foudre / Rouen
avec l'Etincelle et le CDN de Normandie
30 avril 2025 - 1 représentation à l'Assemblée Nationale
15,16, 20 mai 2025 - 4 représentations au Préau à Vire / Festival A vif
Du 5 au 24 Juillet 2025 - Avignon Off - le 11

Représentations 25/26

Le Phénix, Le Tangram, le théâtre du Nord, le WeToo Festival, Théâtre de la Croix-Rousse... (en cours)

HISTRIONISME *

Manifestation psychopathologique propre à la personnalité hystérique qui a pour fonction principale d'attirer l'attention et de susciter des avances dans le but de plaire.
Les personnalités histrioniques (principalement des femmes) usent d'expressions factices théâtrales et spectaculaires.

**Terme fréquemment utilisé pour disqualifier une victime de violence sexuelle ou conjugale dans les rapports d'expertise psychiatrique.*

Genèse

Nous sommes autrices, actrices, dramaturges, metteuses en scène, directrices de compagnie et membres du collectif #MeTooThéâtre.

En octobre 2021, suite à la parution d'un article de Cassandre Leray dans *Libération* sur l'affaire Didym, nous avons lancé le premier hashtag, suivi par des centaines de personnes, puis des milliers et **des témoignages ont afflué**, attestant que les violences pointées n'étaient pas des cas isolés, mais bien la **résultante d'un système délétère de silenciation et de cooptation.**

Nous avons compris que nous n'étions pas seules avec notre révolte.

Nous avons écrit une **tribune, signée par plus de 1500 personnes**, et organisé un **rassemblement** le 16 octobre 2021. Nous avons publié un **livre chez Libertalia** et nous cherchons encore et encore de nouveaux moyens et de nouveaux outils pour **visibiliser cette problématique et la porter à la conscience de toustes**.
C'est pourquoi nous avons décidé de créer un spectacle pour faire coïncider notre combat politique avec notre engagement artistique et nos compétences esthétiques.
Nous montons donc un spectacle sur notre collectif, ses luttes, son histoire, ses objectifs, mais aussi plus largement ce à quoi il renvoie, **la lutte pour le droit des femmes, son invisibilité et les liens sorores qui se créent sur cette route empêchée.**

Nous l'avons nommé ***Les Histrioniques***, comme un pied de nez, car c'est ainsi qu'on désigne régulièrement les victimes de violences sexuelles dans les rapports d'expertise psychiatrique qui ont lieu dans le cadre des enquêtes, dans le but de les disqualifier et d'invalider leur parole.

Nous avons constaté que ce que nous avons vécu à notre échelle, les autres collectifs #MeToo l'avaient également vécu.

La même mécanique est à l'œuvre dans tous les mouvements militants, qu'elle soit féconde ou désolante (intimidation, sororité, entraide, silenciation...).
Il nous semble aujourd'hui pertinent et nécessaire de rendre compte de cette lutte, ancrée profondément dans notre contemporanéité en écho avec les luttes qui nous ont précédées. Les violences sexuelles ne sont pas spécifiques au milieu théâtral, ainsi chaque spectateur.ice pourra reconnaître des témoignages déjà entendus et identifier les mécanismes à l'œuvre.
Par ailleurs, chaque représentation sera accompagnée de rencontres et/ou de bords plateaux.

Synopsis

Paris, octobre 2021 - cinq femmes d'aujourd'hui, artistes, d'âges, de situations personnelles et professionnelles différentes, portées par l'énergie de révolte du mouvement #MeToo, décident de se réunir en **collectif #MeTooThéâtre** et d'accompagner les victimes de violences sexuelles et sexistes dans leur processus de défense.

À travers leur fil de discussion Messenger *Un trou dans la raquette,*
nous suivons une affaire à laquelle elles doivent faire face.
C'est **le souffle coupé**, grâce à une écriture haletante et suspendue, que nous vivons leur parcours de militantes et la transformation qui s'opère en elles au contact de la réalité à laquelle elles se confrontent.

Les Histrioniques est un spectacle qui enlace l'intime au politique,
et qui, par sa **forme ludique, humoristique et performative**,
propose un **empouvoirement par le jeu.**

Il donne une lecture active des dysfonctionnements systémiques
à l'œuvre dans le secteur culturel
et sensibilise à des questions d'intérêt général.

Ce spectacle est un geste issu d'une urgence, celui de sublimer la lutte dans une forme artistique et esthétique percutante.

Personne ici m'a Rien à voir avec le Collectif MetooTheâtre

Note d'intention

Les Histrioniques est un spectacle écrit et mis en scène collectivement par cinq créatrices qui ont cofondées le collectif #MeTooThéâtre.
L'idée de ce spectacle est de remettre au centre de notre travail artistique une activité militante qui se place dans les interstices
De faire de nos combats un spectacle
Convaincues que ce que nous sommes en train de vivre est puissamment théâtral, empuissançant, et mérite d'être raconté
Pour mettre au jour nos luttes, qui ne sont pas secrètes,
Pour mettre en lumière celleux qui, dans les autres collectifs #MeToo et mouvements de contestation, font bouger les lignes
Pour traduire comment le militantisme s'immisce dans chaque parcelle de l'intime
Comme il se propage
Dans nos existences
Ce qu'il modifie
Comment il métamorphose les êtres irrémédiablement.

Une fête irrévérencieuse

Nous pensons ce spectacle comme un grand moment de catharsis collective, vive, joyeuse et audacieuse
Une fête irrévérencieuse.
Nous allons revêtir les costumes des monstres pour les dépouiller de leur puissance
Les jouer jusqu'à l'épuisement
Mettre au jour la mécanique de la violence pour la démonter et la mettre en miette.

A safe place

Sur scène, cinq femmes accueillent les spectateurices le visage masqué,
afin de garantir leur sécurité et leur anonymat.
Elles les rassurent :
« Vous êtes dans un endroit safe, il ne se passera rien (de grave) ».
Conscientes des conséquences que pourraient avoir ce spectacle,
un cadre fictif est posé, celui d'une fiction vraie :
« Tout ce qui sera raconté est vrai
mais rien n'a jamais eu de conséquences dans le réel réel »
Ce code donné, empreint de dérision,
elles peuvent plonger dans l'action au cœur du spectacle.

Le public est d'emblée embarqué à la manière d'un thriller dans l'aventure d'un groupe militant qui vient de se former.
Le collectif #MeTooThéâtre.

Le Fil Messenger

Sur un fil Messenger les membres se contactent à distance, chacune est dans sa réalité, sa temporalité, sa problématique. Elles œuvrent ensemble pour soutenir une actrice victime d'une agression commise par un metteur en scène : Timothé Petit .
Du recueil de sa parole, au soutien dans le dépôt de plainte, de l'alerte donné aux collaborateurices de cet artiste, du signalement aux institutions, de l'espoir de la prise en compte de la parole de la victime, aux moments de découragements …
Nous suivons le plan d'action mené par ce groupe dans un monde virtuel et ses conséquences sur le monde réel. Une écriture tendue, des énergies qui s'affrontent, des mondes qui entrent en collision, un contre-pouvoir qui essaie de peser.

Le costume des monstres

Dans ***Les Histrioniques*** nous plongeons dans l'incarnation, lorsque les actrices s'emparent des situations de cette fable et entre dans la peau des personnages évoqués (le directeur de théâtre, l'ouvreuse, le metteur en scène, l'avocate, la journaliste…)
Les situations sont poussées à leur paroxysme, les actrices prennent à bras le corps ces personnages, les jouent avec outrance, humour et le plaisir de la théâtralité.
Les autres autour observent leurs sœurs entrer dans cette arène. Elles sont complices de ce qui se joue, se rejoue, c'est une sorte de rituel réparateur, d'exutoire collectif.

Un spectacle à vif

Nous avons décidé que tout soit à vu. Que le théâtre advienne par l'incarnation
Comme des enfants qui jouent avec leurs pires cauchemars pour les dégonfler.
Le rythme du spectacle sera vif, surprenant, acéré.
Des focus, des zooms sont opérés parfois pour entrer dans l'intériorité d'une des protagonistes. On a ainsi accès à l'intimité de chacune.
Et aux questions auxquelles elles font face dans leurs vies personnelles :

Pourquoi je me suis engagée ?
Comment s'occuper de son bébé après avoir recueilli la violence ?
Peut-on avoir confiance en la justice ?
Comment continuer à croire en l'amour ?

Et puis l'une d'elle se saisit d'un micro et se lance dans un rap.
Et parfois elles sont justes là assises, elles attendent, elles marmonnent, elles parlent pour elles, elles incantent.
Quelque chose gronde,
Quelque chose là demande justice et réparation
Le lien avec le public est sans cesse réactivé,
Pour ne pas se perdre,
Pour aller ensemble dans ces territoires secrets, cachés, effrayants.
Eloigner les humiliations
Anéantir l'intolérable
Et respirer.

Univers plastique

La scénographie devient costume
Notre scénographie se compose des éléments primaires qui font théâtre : rideau, flightcase, costume, corps des actrices, lumières, sons.
L'environnement scénographique est mobile et transformable. Mouvant et fragile, il est à l'image du parcours de nos héroïnes, sans cesse à l'affût.
Notre système plastique s'articule autour d'une association d'éléments qui sont à la fois costume et décor et qui font apparaitre des personnages.

Détournement des codes du théâtre classique
L'esthétique globale revisite l'histoire du théâtre classique, en reprenant ses codes jusqu'à les détourner, notamment au travers du symbole du rideau ou en déclinant des figures caricaturales du masculin : le mousquetaire, le costume-cravate, la toge...
Tout au long du récit, le rideau se décline et sert à créer des coulisses, mettre en scène des entrées, costumer les actrices quand elles incarnent le rôles masculins pour mieux reprendre le pouvoir sur leur histoire.
Le rideau nous permet aussi de faire une allusion à tout ce qui se passe en coulisse, derrière les rideaux, mais que nous allons chercher à mettre au jour par ce spectacle.

Les Couleurs
Chaque actrice a une couleur dominante qui va se décliner tout au long du spectacle. Les éléments sont disposés sur des perches qui descendent et qui structurent l'espace avec des couleurs pop, irisées et joyeuses. Les actrices entrent dans leur costumes qui évoluent au gré du récit : sportives, lutteuses, super-héroïnes, déesses... Les actrices jouent à entrer dans les personnages avec cette joie simple de ce que pourrait être l'origine du théâtre.
En contraste, le noir représente ici le patriarcat et évoque la menace qui est ici du côté du masculin.

Ce qui vient d'en haut
Les costumes et les rideaux tombent des cintres, il y a là une double signification : ce qui nous assomme, nous surplombe, ce qui se trouve au-dessus de nos têtes mais aussi ce qui tombe comme un vieux fruit mur et qui nous dit que c'est fini, que l'âge d'or est terminé. Les costumes tombent comme la guillotine sur l'ancien monde.
Les balles de tennis présentes au plateau évoquent l'environnement oppressif, symbole du système dans lequel les femmes sont la cible des coups. Système dans lequel nos corps doivent toujours être en vigilance contre une menace. Le plateau est sans cesse en alerte.

La liste et la loi : 2 concepts fondateurs
Le mouvement qui guide la scénographie est la chute.
On dit *tomber sous le coup de la loi*, mais qu'est-ce qui tombe et qui est-ce qui se dresse ? Les corps des actrices en lutte se dressent contre le vieux monde qui tombe. Le choix du matériau permet un retournement de paradigme : avec la serviette qui représente avec humour "la fameuse liste des violeurs du théâtre français", on essuie les larmes, mais contrairement aux temps ancien où la serviette-éponge était liée à la femme au foyer, là ce sont les hommes-agresseurs qui vont pleurer.
La scénographie ne vient jamais illustrer, au contraire elle appuie le mouvement de retournement de paradigme entre dominant et dominées.

Elise LUCET — les 3 autres qui s'ancrent : une action ?

DUPONT MORETTI — les chiffres [instruire la plinthe]

LA SALLE D'ATTENTE

J'aime bien la mise en place des scènes.

LA SALLE D'ATTENTE

Sur leur téléphone ? → on voit en Retro projecte ?

LA SALLE D'ATTENTE

Je vous rassure ce n'est que du théâtre, il ne se passera rien

moi vous avez vide ma foi

un pupitre pour SEPHORA

tu envoies un pouce bleu

Si nous étions par exemple des militants et que nous voulions diffuser

LA LISTE

JAMAIS JAMAIS JAMAIS

LA SALLE D'ATTENTE

Rien n'est faux mais tout est inventé vous pouvez repiner avec le Périnée

assieds-toi Philippe

tu sais comment je suis en amour

je donne tout

je me perds dans les femmes

Nous serions sur le coup de

LA LOI

J'aime trop les femmes

Je suis la victime parfaite de son système castratif et je ne serais pas un simple pion parce que je ne suis pas un simple con

alors quoi c'est la police des doigts on peut plus mettre des doigts ??

Tu sais ce que c'est mon problème Philippe, c'est que je suis trop passionné

Écriture

Les Histrioniques est une pièce composée de **3 types d'écritures ou niveaux narratifs** qui donnent au spectacle un **dynamisme et une vitalité palpables**. Le passage d'une écriture à une autre crée des ruptures, des surprises et maintient les spectateurices en éveil.
Ce procédé permet aussi de renforcer **l'humour** et la malice très présentes dans le spectacle.

1. Le Fil rouge

Il y a donc l'écriture du fil rouge qui constitue le corps du spectacle (voir extrait #1). C'est le **fil de discussion *Messenger*** joué au présent au plateau mais dans la temporalité de l'écrit.

Il relate une enquête qui plonge nos 5 protagonistes dans une affaire de viol commis par un metteur en scène produit et diffusé dans des théâtres publics. Au fur et à mesure de ce fil rouge, l'affaire se dévoile : nos héroïnes apprennent sur le tas, accompagnent avec énergie et empathie leur interlocutrice. En plus des conséquences de toute la mécanique à l'oeuvre, elles vont devoir se confronter aux institutions théâtrales, judiciaires et à la presse.
Ensemble comme des hydres ou un choeur, elles obtiennent parfois des victoires, parfois elles se prennent des murs, mais toujours, **leurs liens se renforcent.**
Ce fil rouge, colonne vertébrale du spectacle, est écrit dans une langue travaillée et concrète, en vers libre, à la 3e personne ou à la 2e personne du singulier.
Le "Je" ne sera utilisé directement que dans l'adresse frontale au public qui constitue notre 2e type d'écriture.

2. L'adresse publique

En effet, il s'agit là d'une convocation très claire du présent de la représentation (voir extrait #2).
Les 5 actrices s'adressent directement au public pour cadrer les enjeux avec humour et une pointe d'ironie.
Ainsi, **le spectacle est régulièrement ponctué de cette irruption du présent en parole directe, comme une mise au point avec le public,** la langue y est naturaliste avec les accidents et le charme de la parole orale.

3. L'incarnation

Un troisième niveau d'écriture est enfin déployé dans notre pièce, celle de **l'incarnation** (voir extrait #3), des scènes écrites à partir d'improvisations et qui donnent chairs aux situations initiées dans le fil rouge. Au cours du fil de discussion, des scènes décrites ou racontées finissent par naturellement se jouer au présent comme si le récit faisait naître la représentation de la scène, passant de l'indirect au direct.
Des situations dramaturgiquement fortes et symboliques telles : un dépôt de plainte, un entretien pour une expertise psychologique ou le lancement du premier hashtag, des exercices dans un cours de théâtre...
Le code de jeu y est plus déployé, la langue plus **audacieuse** ou excessive, pour mieux dénoncer ce contre quoi nous luttons, dans une joie de pousser au bout la représentation de figures monstrueuses mais aussi ridicules que nous mettons au jour.

Extrait de texte #1
Fil rouge

©Alain Monot

N - Ton téléphone vibre
Tu l'attrapes
Tu poses ton empreinte dessus
Tu scrolles jusqu'à messenger
UN TROU DANS LA RAQUETTE
C'est le nouveau nom du groupe

S - Tu rattrapes la conversation
Tu fais défiler les messages à rebours
C'est très long
Il se passe quelque chose

J - Ton bébé pleure
Tu lâches le téléphone
Tu attrapes ton bébé
C'est la plus merveilleuse des bébés
T'en reviens pas d'avoir fait cette gosse
Tu la colles à ton sein
Les pleurs s'arrêtent

M - Tu attrapes ton téléphone
Tu reprends le fil
Quelque chose de grave se passe

L - C'est une femme
C'est une actrice
C'est une amie actrice de cette actrice qui lui a dit de vous écrire
Le nom du metteur en scène n'est pas mentionné
Juste ses initiales
T.P

J - Tu ne vois pas qui c'est
Tu demandes des indices
Tu arrives après la bataille mais tu essaies de reprendre le fil
Ton bébé joue avec tes cheveux
Tu lis le nom du théâtre où il est programmé

M - Tu saisis qui est cet homme
Tu lis ce qu'il a fait
Le récit de ce qu'il a fait à l'actrice

J - Tu serres ta bébé contre toi
Tu ne veux pas mais tu visualises la scène
Ton ventre se troue
Les émoticônes colère, pleurs, vomi défilent

S - Alors on fait quoi ?

Extrait de texte #2
L'adresse publique

Séphora : Bonjour à tous et à toutes
Tout d'abord nous voulons vous rassurer
Pour celles et ceux qui ont peur
Pour celles et ceux qui ont pris des risques pour venir ici cet après midi
Et il y en a, nous le savons
Merci
Nous voulons vous dire que nous sommes dans un endroit sécurisé
Nadège : *A safe place*
Séphora : Vous pouvez respirer
Vous pouvez vous détendre
Tout ira bien
Nadège: All is ok, fine, ok,
Séphora : Il ne se passera rien. De grave
Déjà, nous ne savons pas qui est dans cette salle, puisque nous ne voyons rien
Par là même nous préservons votre anonymat - et le nôtre
Nous voulons que vous vous sentiez bien
Nadège : *Safe*
Séphora : Nous aussi nous voulons nous sentir bien
Nadège : *Safe*
Séphora : C'est pourquoi, nous avons dû nous masquer
Julie : Si nos identités étaient révélées, cela aurait un impact
Nadège : *Strong impact*
Julie : Sur nos vies personnelles et sur nos vies professionnelles
Cela a déjà eu un impact
Si nos identités étaient révélées, nous pourrions perdre beaucoup
Nadège : Je n'ai plus de vie sexuelle depuis que je milite. Alors je me branle beaucoup.
Séphora : Nous pourrions perdre nos subventions
Julie : Ou nos contrats en cours
Marie : Ne pas être renouvelées
Louise : être gentiment remerciée
Séphora : Perdre nos ami.e.s
Julie : Tristesse
Nadège : Nos logements
Marie : Dépression
Séphora : Nos allocations
Louise : Angoisse. Quand j'entre dans une pièce, le silence se fait.
J**ulie** : Les gens ne me parlent plus que de LA LISTE -
Toutes : LA LISTE
J**ulie** : La FAMEUSE liste des violeurs du théâtre français
Marie : Je reçois des photomontages répugnants : des dick picks collées sur mon visage…
Nadège : D'ailleurs avons-nous des visages?
Aujourd'hui vous verrez des visages
Mais les visages que vous verrez ne sont pas les nôtres
Dans ce processus d'incarnation nous avons renoncé à nos identités premières
C'est à dire que les personnes que vous voyez ne sont pas nous
Mais que ces personnes sont aussi complètement nous.
Nous ne pouvons bien évidemment pas nous montrer à visages découverts
Nous avons donc créé un espace de fiction
Pour que tout le monde soit safe - vous et nous
Il s'agit néanmoins d'une fiction vraie.
Tout s'est vraiment passé
Mais rien n'a jamais eu aucun impact sur le réel réel dans lequel vous vivez et dans lequel nous vivons.
Je crois qu'il est maintenant temps pour chacune d'entre nous de vous révéler les visages des actrices qui nous interprètent
Je suis jouée par Nadège Cathelineau. Nadège est une actrice, elle n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.
Séphora - Personne ici n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre

Extrait de texte #3
Incarnation

Le directeur du théâtre et le metteur en scène
Le directeur est derrière son grand bureau du Grand Théâtre. Il fume en faisant beaucoup de fumée avec sa cigarette électronique.
Timothé Petit, metteur en scène de la Trilogie du vent et d'Une Chambre à moi, librement inspiré du texte de Virginia Woolf arrive à la porte du bureau.

Philippe Bajoue Putain, Timothé, ça va ?

Timothé Petit Pas vraiment non, je suis en train de vivre un cauchemar

Philippe Bajoue Je sais.

Timothé Petit Je nage en plein délire

Philippe Bajoue C'est sûr c'est difficile

Timothé Petit Une folie

Philippe Bajoue Bien sûr

Timothé Petit Eh quoi, les trompettes du dernier jugement
retentissent dans mon corps et font couler mon sang
jusqu'à mon dernier souffle jusqu'à mon enterrement
je défendrai ma caste je défendrai mon rang

Philippe Bajoue Je suis désolé de ce qui t'arrive.

Timothé Petit Tu sais, quelque part ça ne m'étonne pas.
J'ai toujours dérangé, dans mon travail, dans mes positions politiques
Il fallait bien qu'à un moment je devienne un bouc émissaire

Philippe Bajoue Je voulais que tu saches que tu n'es pas seul

Timothé Petit Merci

Philippe Bajoue Avant d'être un collaborateur, tu es mon ami. Et je serai à tes côtés, en tant que collaborateur et en tant qu'ami.

Timothé Petit Merci

Philippe Bajoue Pour ça, Timothé, j'ai besoin de ta transparence absolue. Je veux que tu me racontes tout. Je vais t'aider. Mais je veux ta version des faits dans les moindres détails.

Timothé Petit Je ne me sens pas très bien

Philippe Bajoue Je te rappelle que tu es metteur en scène associé ici, on vient d'engager une groooooossse coproduction sur ta prochaine création et on t'accompagne à Avignon la saison prochaine.
Tu sais très bien que je défends des valeurs humanistes et que je suis précurseur sur les questions d'égalité, de parité, de diversité, de mixité, d'inclusivité, d'intersectionnalité, d'universalité, d'intégrité, d'éthicité, d'esthéticité, de matricité, et de fluidicité. Je ne peux pas me permettre de trébuchiciter.
D 'autant que tu connais mes ambitions.

La compagnie la Fugitive

Basée à Dieppe en Normandie, elle est dirigée par Julie Ménard, autrice, metteuse en scène et comédienne. Un premier spectacle *Vers où nos corps célestes* est créé en 2018 à la Loge à Paris, écrit et mis en scène par Julie Ménard, le texte est édité aux Solitaires Intempestifs.
La compagnie souhaite mettre en scène des récits d'aujourd'hui et accorder une place particulière à la création musicale.

En mai 2023 au CDN de Vire est créé *Dans ta Peau*, conte musical fantastique composé par Romain Tiriakian et écrit et mis en scène par Julie Ménard.
Ce spectacle a été coproduit par Le Préau CDN de Vire, Le Théâtre Dijon Bourgogne, Le Manège à Maubeuge, Le Théâtre des Pénitents à Montbrison, Le Réseau Pan (producteurs associés de Normandie : CDN de Rouen, CDN de Caen, le Tangram Evreux, Le CDN de Vire, La Scène nationale de Dieppe, Le Volcan, scène nationale du Havre), la Drac Normandie et le département de la Seine Maritime. Il a été joué au Théâtre du Préau à Vire, au Théâtre Dijon Bourgogne, au Théâtre de la croix Rousse à Lyon, au Théâtre des Pénitents à Montbrison, au Théâtre du Volcan au Havre, à DSN à Dieppe.
***Dans ta Peau* a été repris en décembre 24 au Théâtre de la Tempête à Paris.**

La nouvelle production de la compagnie ***Les Histrioniques*** s'inscrit dans son désir de déployer les écritures contemporaines sur scène, de soutenir les œuvres des créatrices, de mettre en scène un grand sujet de société. Pour ce spectacle, Julie Ménard sera co-créatrice aux côtés de Louise Brzezowska- Dudek, Nadège Cathelineau, Sephora Hayman et Marie-Coquille Chambel, toutes co-fondatrices du collectif #MeTooThéâtre.

Avec ce projet, la compagnie affirme son engagement dans la lutte contre les VSSH et pour créer des œuvres et des actions envers le public en faveur de l'égalité femme homme.
L'ensemble des projets du collectif #MeTooThéâtre sont portés par La Fugitive.
Des rencontres, des ateliers, des tables rondes, des assemblées citoyennes sont organisé·es dans les lieux culturels, écoles de Théâtre, Festival d'Avignon, lycées, Universités, Librairies...

En 2025 le collectif souhaite monter les assises des VSSH du spectacle vivant en IDF au sein d'un Théâtre Parisien partenaire.

Les actions culturelles

Autour du spectacle ***Les Histrioniques,*** l'équipe artistique a imaginé différents moments de rencontres avec les publics autour des représentations du spectacle lors de sa diffusion. Nous avons prévu **d'impliquer les conservatoires et les écoles de théâtre** pour engager un dialogue avec les étudiant·es. Des **tables rondes** so,nt imaginée notament celle qui sjivra la représentation de la MPAA à Paris avec Camille Froidevaux-Metterie, Charlotte Arnould et Nadège Beausson-Diagne. En plus, nous avons **imaginé des rendez-vous tout publics**. pensés sous forme d'assemblées citoyennes, qui visent à prolonger la réflexion développée dans le spectacle. Elles s'adressent à tous et à toutes et proposent de se questionner et de se former sur le positionnement de la personne alliée. Une première cession d ce projet aura lieu à la MPAA.

S'ALLIER / Assemblées Citoyennes
Un projet du Collectif #MeTooThéâtre

En pratique
3 séances mais format déclinable- 2h30 d'ateliers
2 intervenantes minimum à chaque séance
Groupe d'une quinzaine de personnes en mixité

Le projet
Le collectif #MeTooThéâtre propose trois assemblées citoyennes. Au cours de ces assemblées, les citoyen·nes seront amené·es à partager des situations de violences sexistes ou sexuelles dont ils et elles ont déjà été témoins : dans l'espace public (rue, transports en commun) et dans l'espace privé (immeuble, voisinage, famille). À travers un j**eu de rôle ludique**, ces mêmes personnes seront amenées, dans ces mêmes situations, à inventer des alternatives concrètes qui permettent aux témoins de s'allier du côté des victimes. Les participant·es repartiront de ces assemblées avec des outils concrets leur permettant de lutter au quotidien contre les violences sexuelles et sexistes.

Les objectifs
Mettre en lumière la responsabilité collective
Conscientiser les pratiques et l'ampleur du problème des VSSH
Trouver des outils pour réagir collectivement
Rendre chaque personne alliée de la cause et actrice active

Déroulé
Nous organisons des assemblées non hiérarchisées et mixtes où chaque individu aura droit à la parole pour conscientiser la part de responsabilité individuelle dans les pratiques collectives. Nous savons aujourd'hui qu'en cas de violence dont nous sommes témoins, l'inaction est neurologique, c'est ce qu'on appelle *l'effet spectateurice* qui renvoie à la sidération de la personne agressée. Pour déjouer cet effet paralysant, il suffit d'une personne agissante et surtout de savoir que cette parade neurologique existe.
L'assemblée se déroule en trois temps.

- La première phase est une phase de constat qui fait état des inégalités hommes-femmes et sensibilise autour des VSSH dans le secteur du spectacle vivant, avec chiffres à l'appui.
- La deuxième étape est une mise en commun, avec les participant·es de l'assemblée, de faits de VSSH auxquels chacun et chacune, au cours de leur vie, a été confronté·es dans la sphère privée ou publique, en tant que témoins. A partir de quelques cas retenus, nous analyserons ce qui aurait pu être fait pour déjouer la violence, protéger la ou les victimes et confronter le ou les agresseur·s.
- Le dernier temps de l'assemblée mêle la créativité à la lutte contre les VSSH. À partir d'un ou de plusieurs scénarios élaborés collectivement, nous mettrons nos imaginaires et nos fantaisies en jeu pour inventer une typologie de réactions permettant de stopper l'agression.

Ces assemblées sont des temps de réflexion et de création afin de trouver par les corps et le jeu théâtral, des réponses concrètes pour lutter contre les VSSH. Dans le même temps, ces moments ont pour vocation de conscientiser nos pratiques, de prendre soin les un·es des autres et d'échanger sur ces sujets dans la joie.
L'avenir féministe peut permettre aux individus de mieux vivre ensemble, et l'art est un outil précieux pour nous permettre d'inventer de nouvelles modalités de rapports.

L'équipe

Louise Brzezowska-Dudek est metteuse en scène, comédienne et autrice de podcasts. Elle développe son projet de compagnie au théâtre du Hublot, à Colombes puis en Normandie. Pour Rebecca Chaillon, elle est dramaturge et assistante sur L'Estomac dans la peau et Monstres d'Amour. En 2016-2017, dans le cadre du label Jeunes Textes en Liberté, elle met en lecture Terres Closes, de Simon Grangeat (MC93, Plateaux Sauvages, TAP), et Presqu'Illes de Sarah Pèpe (MC93, La Loge, université de Poitiers). En 2016-2017, elle est collaboratrice artistique sur la création de La loi de la gravité (O. Sylvestre) mis en scène par A. Thibault, aux Francophonies en Limousin. Elle travaille également avec Y. Allegret. En 2016, elle met en scène *La Centrale*, de Virginie Barreteau, au théâtre de La Loge. Artiste associée à Dieppe Scène Nationale, elle y a mis en scène *La Rage*, de Fanchon Tortech en 2018 et *Presqu'Illes*, de Sarah Pèpe en 2019. En 2020 /2021 elle met en scène *Sauvages*, de Quentin Laugier. Elle est membre du collectif *À Mots Découverts*. Elle se forme à l'écriture pour la radio avec Alexandre Plank en août 2019 et développe depuis une série de fictions sonores sur l'éthologie avec Benoît Déchaut. Avec ce projet, elle est lauréate 2020 de la bourse Beaumarchais fictions sonores. Louise et Benoît réalisent également ensemble leur premier documentaire sonore en 2021, *Les mauvaises herbes*, pour Silence podcast. En 2024, elle écrit, met en scène et joue avec Léa Perret dans *Face A*, premier volet du diptyque *Intime et collectif* et cocrée le festivale Avec Noues le Déluge, au CDN de Rouen et au théâtre de l'Étincelle.

Nadège Cathelineau est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle se forme au Conservatoire Régional de la ville de Paris.En 2012, elle obtient une licence en philosophie à l'Université la Sorbonne.En 2015, elle obtient un master en mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X. Cette même année, elle crée avec Julien Frégé le Groupe Chiendent, une compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen. Elle travaille et milite sur le territoire Normand à sensibiliser des publics différents à l'art du théâtre et à l'expression orale. En 2017, elle co-met en scène et joue Nasreddine, le fou, le sage, jeune-public soutenu par le CDN Normandie-Rouen.

En 2018-2019, Elle joue dans *l'Eveil du printemps* créé par Armel Roussel au Théâtre National de Bruxelles. En 2019, elle co-met en scène le spectacle *Inconsolable(s)* (Groupe Chiendent) qui est représenté lors du Festival Impatience (Paris) au Cent quatre et au Festival d'Avignon 2021 (Manufacture). En 2020, Nadège entame son premier projet de rap sous le nom de *NEIGE*.
Elle fait une reprise de rôle dans la version confinée de *Fée* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée. En 2021, Nadège devient chroniqueuse radio au sein du collectif Cultures en lutte pour la radio alternative de la Méduse. Elle co-met en scène les acteurs de la compagnie de l'Oiseau Mouche (Roubaix) dans le spectacle *Chantal, de l'autre côté du miroir*. Nadège Cathelineau et Julien Frégé (Groupe Chiendent) sont nommé.e.s artistes associés au CDN de Normandie-Rouen jusqu'en 2024, et leur création *CHIEN.NE*, soutenue par le réseau normand PAN, a été créée en janvier 2022 au CDN de Normandie-Rouen. La prochaine, TOUT VA BIEN, sera créée à l'automne 24.

Marie Coquille-Chambel est doctorante à Paris 8 et fait partie de l'Ecole Doctorale Esthétique, sciences et technologies des arts. Ses recherches portent sur le théâtre décolonial dans une perspective politique, médiatique, sociologique et historique.
Elle est dirigée par Nathalie Coutelet pour sa thèse intitulée "Histoire politique et sociale du théâtre décolonial en France : enjeux esthétiques, culturels et mémoriels de 1931 à nos jours". Elle a réalisé deux reportages sur des enjeux sociaux dans le milieu théâtral : "La diversité au théâtre" (2020) et "Les femmes et le théâtre". Elle est à l'origine du premier tweet sur le hashtag qui a lancé le mouvement #MeTooThéâtre.

Sephora Haymann est actrice, autrice et dramaturge. Elle et codirectrice du WeToo festival, féministe et familial dont la 6e édition aura lieu en septembre 25.
Ele se forme au cours Florent, avec Philippe Duclos et à la Sorbonne où elle écrit un mémoire sur l'écriture dramatique après Auschwitz, *la Mort du vraisemblable*. Elle accompagne plusieurs metteur·ses en scène à la dramaturgie dont Muriel Coulin, Serge Tranvouez, le Groupe Chiendent ou Julie Foronget. Elle reçoit les encouragements de Artcena pour son premier texte intime *La Courbe de mon pied.*
Ainsi que la bourse de l'association Beaumarchais-Sacd en écriture de la mise en scène pour *Et leurs cerveaux qui dansent. Elle écrit et joue Begin Again mis en scène par Laëtitia Guédon sur une commande du CDN de Caen.* Depuis 2013, elle écrit, conçoit, joue et met en scène ses propres créations selon une forme de théâtre documentaire avec Vanessa Bettane : *A better Me* (étoile du Nord, théâtre Paris-Villette, théâtre de Belleville), *Maintenant que nous sommes debout* (Théâtre de Belleville, Manufacture Avignon/tournée 2018-2019). *Et leurs cerveaux qui dansent*, troisième volet de cette trilogie du réel est créé en 21 aux Plateaux Sauvages. Comme actrice, elle travaille au théâtre avec notamment Jeanne Moreau, Cécile Fraisse-Bareille, Luca Giacomoni, Vanessa Sanchez ou Frédéric Mauvignier. Elle coordonne avec Louise Brzezowska-Dudek la publication de l'ouvrage #MeTooThéâtre (Libertalia), publie un livre sur les guérisseur·euse·s (Favre) et participe à l'ouvrage collectif Pages Juives (Armand Colin). En 2022, elle joue dans *Audrey*, mis en scène par Hakim Djaziri, accompagne Julie Foronget à la dramaturgie de *You don't own me* et la compagnie M42 à celle de *Face A*. En 23/24, elle crée *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin mis en scène par Cécile Fraisse-Bareille et *Elle ne m'a rien dit* de Hakim Djaziri. En 25/26, elle travaille à sa 4e création avec Vanessa Bettane, accompagne en dramaturgie Julie Ménard, Sara Tick, Jukie Foronget.

Julie Ménard est autrice, metteuse en scène et actrice. Elle est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne. Elle a été également associée avec le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse, au Préau CDN de Vire dirigé par Lucie Berelowitsch. Elle écrit une trentaine de textes, seule ou en collectif .Elle collabore notamment avec Aurélie Van Den Dale, Maelle Poésy, Maxime Mansion, Laurent Hatat, Chloé Simoneau, Sophie Guibard ,Thibaut Rossigneux et Pierre Cuq.Ses pièces sont créés et jouées au : TNBA, Théâtre du Rond-Point à Paris, CDN de Limoges, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Vire, CDN de Rouen, 104 à Paris, TNP de Villeurbanne…
Ses textes sont publiés aux éditions Koinè *Jo&Léo* ; à L' école des loisirs *Glovie* ; à L'œil du souffleur *Une blessure trop près du soleil* et *Inoxydables* ; aux Solitaires Intempestifs *Vers où nos corps célestes* et à l'œil du prince *Le garde-fou*.
Son écriture navigue entre le conte et le présent le plus rugueux. Ses fables parlent de courage, de batailles, de vies qui cherchent à se maintenir hors de l'eau et dont l'arme puissante est l'humour et l'amour fou qui lie ses héroïnes et ses héros.
Elle croit en la force politique et poétique du travail en collectif. Elle est membre du collectif Traverse avec lequel elle écrit notamment *Pavillon noir*, pour le collectif OSO. Ensemble, iels s'interrogent sur la place d'écrivain.e de théâtre et signent un Manifeste.
Elle est également membre du collectif lacavale qui mêle théâtre et documentaire, iels mettent en scène des créations partagées avec des personnes dont c'est la première expérience sur scène. Elle écrit et joue dans leur premier spectacle où iels sont tou.te.s sur scène : *L'Age de nos pères* pièce qui convoque l'héritage de la violence qui leur a été transmis. Sephora Haymann accompagne ce spectacle en collaboration artistique et à la dramaturgie.
Elle dirige le compagnie La Fugitive implantée à Dieppe en Normandie. Elle met en scène *Dans ta Peau* conte musical fantastique co-écrit avec le compositeur Romain Tiriakian qui est créé en mai 2023 au Préau à Vire.

Juliette Besançon est éclairagiste.
Formée en BTS Audiovisuel option image à Villefontaine, elle a ensuite intégré l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) en département lumière à Lyon.
Elle travaille avec Vanasay Khamphommala, Hideto Iwai, Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey, Olivier Derousseau & Stéphanie Béghain, Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois, David Lescot & Julia Vidit, Sylvain Levitte, Kristel Largis, David Lescot….

Elizabeth Saint-Jalmes est plasticienne et scénographe.
Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, elle développe une pratique protéiforme en puisant dans les champs de la philosophie de l'art et de la culture populaire.
Elle co-signe avec les musiciens et plasticiens Cyril Leclerc, JL Guionnet, Eric Cordier, sébastien Roux, Pigeon Pourri, Laurent Pascal, Unglee Izi, Sigolène Valax, Corinne Morel Darleux. Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, elle da développé un travail de relation corps/sculpture de 2008 à 2015. En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris.
Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec Hélène Crouzillat au sein de leur collectif Adélaïde&Co . Elle créée en 2018 avec Cyril Leclerc le duo de plasticiens PP+BL avec lequel ils tournent depuis des concerts performances et des installations plastiques en France et à l'étrange. En 2016 elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale Babel, es-tu là ?. En 2017, elle représente la France auprès de l'institut Français dans une série de 6 expositions en Russie. En 2022-2023 elle est artiste associée au Générateur, à Gentilly. Elle décroche une bourse en arts plastiques de la région Ile-De-France pour développer un projet de céramiques en 2023. En 2023-2025 elle est lauréate avec des groupements d'architectes de projets en vue de la réalisation d'oeuvres pérennes Rue Crimée et Porte de Brancion (Atelier Martel Architectes et agence ACLAA). Depuis 2008 elle est scénographe et costumière pour des spectacles de danse et de théâtre auprès de Mathilde Monfreux, de Naéma Boudoumi, de Blandine Pinon, du Surnatural Orchestra, de Lila Derridj, du Groupe Chiendent et de #MeTooThéâtre. Elle leur propose des espaces mobiles et métamorphes dans lesquels la matière corps étendue à l'espace est souvent partiellement comestible.

Jehanne Cretin-Maitenaz est créatrice sonore pour le théâtre et autrice de documentaires. Elle s'est formée au CREADOC (université de Poitiers) en écriture et réalisation documentaire et en création sonore au conservatoire d'Angoulême. En tant que créatrice sonore et performeuse elle travaille avec le Collectif Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté) sur les spectacles Stéréo Vulcani, Amour Super, La Coletterie, avec le collectif Arts-Pauvres elle joue et crée la bande son de Poun Naou et Seul le sol le soleil, avec la compagnie du Ring Théâtre elle sonorise et compose les musiques du Bal du nouveau monde (épisode 1,2,3). Elle est régisseuse son et vidéo pour la tournée de La Chanson de Tiphaine Raffier, Starting-Block de la Collective Ces-filles-là. Elle crée des documentaires sonores pour Arte Radio avec Détective 80 et pour Le Festival du Bitume et des Plumes avec Véhicule.

Pauline Guyonnet est créatrice lumière. Après une formation au cadre et à la lumière en BTS Audiovisuel, elle est reçue en 2005 à l'ENSATT. C'est lors d'un atelier qu'elle rencontre Marie-Christine Soma avec qui elle va collaborer pendant de nombreuses années. D'abord en tant qu'assistante pour des mises en scène de Michel Cerda, Laurent Gutman, Jacques Vincey et François Rancillac, puis en tant que co-créatrice lumière pour Primo Amore mis en scène par TELEGRAM Cie, La ménagerie de Verre mis en scène par Daniel Jeanneteau et La Septième de Marie-Christine Soma en 2020.
En parallèle, elle se consacre à la création lumière. Elle suit particulièrement des metteurs en scène depuis quelques années tels que Marie-Pierre Bésanger, Charlotte Bucharles, Joséphine Serre, la compagnie de danse Naïf Production. Dernièrement de nouvelles collaborations l'ont amenées a créer les lumières pour les spectacles de Vanasay Khamphommala et d'Estelle Meyer.

Élisa Monteil est créatrice sonore, comédienne, et performeuse. Depuis 2011, elle collabore à l'ensemble des créations de la performeuse et metteuse en scène Rébecca Chaillon, soit comme interprète soit comme créatrice sonore Elle réalise des pièces de fictions et des documentaires radiophoniques, pour France Culture (C(h)oœur de sex worker, Des corps et des cordes), et pour Arte Radio (Tordre le paysage, Wendy et moi, La vie de château...). Elle collabore également comme créatrice son avec la metteuse en scène Marie Fortuit et est interprète dans le Boulevard du queer de Mélanie Martinez Llense et Claire Lapeyre Mazerat. Depuis 2018, elle réalise avec Laure Giappiconi et La Fille Renne des courts-métrages qui abordent les corps et les sexualités). Et crée la bande-son et joue dans les films de Romy Alizée et Laure Giappiconi. En tant qu'autrice, metteuse en scène et performeuse, elle co-crée en 2020 avec Raphaël Mouterde Rivière sale, un spectacle sur la mise en question de l'hétéronorme et des usages des corps dans la sexualité.

©Alain Monot

Contact

cielafugitive@gmail.com

0670854965